

Un Peuple - Un But - Une Foi



MINISTERE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES

DIRECTION DE LA PREVISION ET DES ETUDES ECONOMIQUES



Document de travail

ANALYSE DES SOUS SECTEURS DYNAMIQUES DE L'ECONOMIE SENEGALAISE EN 2009

Cheikh Oumar DIA

Mouhamadou Mody DIOP

DPEE/DPMS/BAES @ Avril 2010

Sommaire

INTRODUCTION.....	3
IDENTIFICATION DES SOUS-SECTEURS.....	5
ANALYSE DU COTE DE LA DEMANDE	7
• <i>Activités extractives</i>	7
• <i>Fabrication de corps gras alimentaires</i>	9
• <i>Fabrication de produits alimentaires céréaliers</i>	10
• <i>Fabrication de sucre</i>	11
• <i>Fabrication de produits alimentaires nca</i>	12
• <i>Fabrication de tabac</i>	13
• <i>Fabrication de papier, carton</i>	14
• <i>Fabrication de produits chimiques</i>	15
• <i>Métallurgie, fonderie</i>	16
• <i>Fabrication de machines</i>	17
CONCLUSION	19

INTRODUCTION

En 2009, l'activité économique a été marquée par un ralentissement en liaison notamment avec la crise financière et économique mondiale. Toutefois, certaines branches de l'économie semblent afficher un certain dynamisme au regard des performances enregistrées en 2009. D'où la nécessité d'analyser ces branches afin de cerner les causes de leur bonne tenue.

Pour ce faire, la méthodologie de travail adoptée consiste d'abord, à identifier les branches performantes au courant de l'année 2009 malgré la crise économique et financière. Pour cela, il sera distingué celles dont l'évolution enregistrée reflète plutôt un rattrapage. Ensuite, en ce qui concerne les autres branches dont l'évolution traduit une performance, il sera identifié la nature de la demande qui leur a été adressée. Cette identification s'appuiera sur l'identité comptable qui ventile la production suivant ces différentes contreparties :

$$P = CI + CF + \Delta S + X$$

Avec :

P = production de la branche

I = investissement

CF = consommation finale

\Delta S = variation de stocks

X = exportations

Ainsi l'analyse portera sur la demande que la production doit permettre de satisfaire à savoir la consommation, l'investissement et les exportations. Cette équation peut être décomposée en demande intérieure et en exportations, soit :

CI + CF + \Delta S = demande intérieure

X = demande extérieure ou exportations

Cette décomposition permettra ainsi de savoir quelle demande a tiré la production.

La consommation peut être décomposée en termes de consommation des ménages et consommations intermédiaires ou la production de la branche utilisée par les autres branches. Une analyse du dynamisme des sous secteurs demandeurs de produits de la branche permettra d'appuyer l'argumentaire en faveur d'une conclusion allant dans le sens d'une production tirée par la demande intérieure, notamment d'autres branches de production qui ont été également dynamiques (effet d'entraînement). Elle peut également être tirée par la

consommation finale des ménages. Dans ce cas, il serait judicieux de vérifier s'il s'agit d'un gain de part de marché intérieur au détriment de produits d'importation ou d'une augmentation absolue de la consommation des biens étudiés.

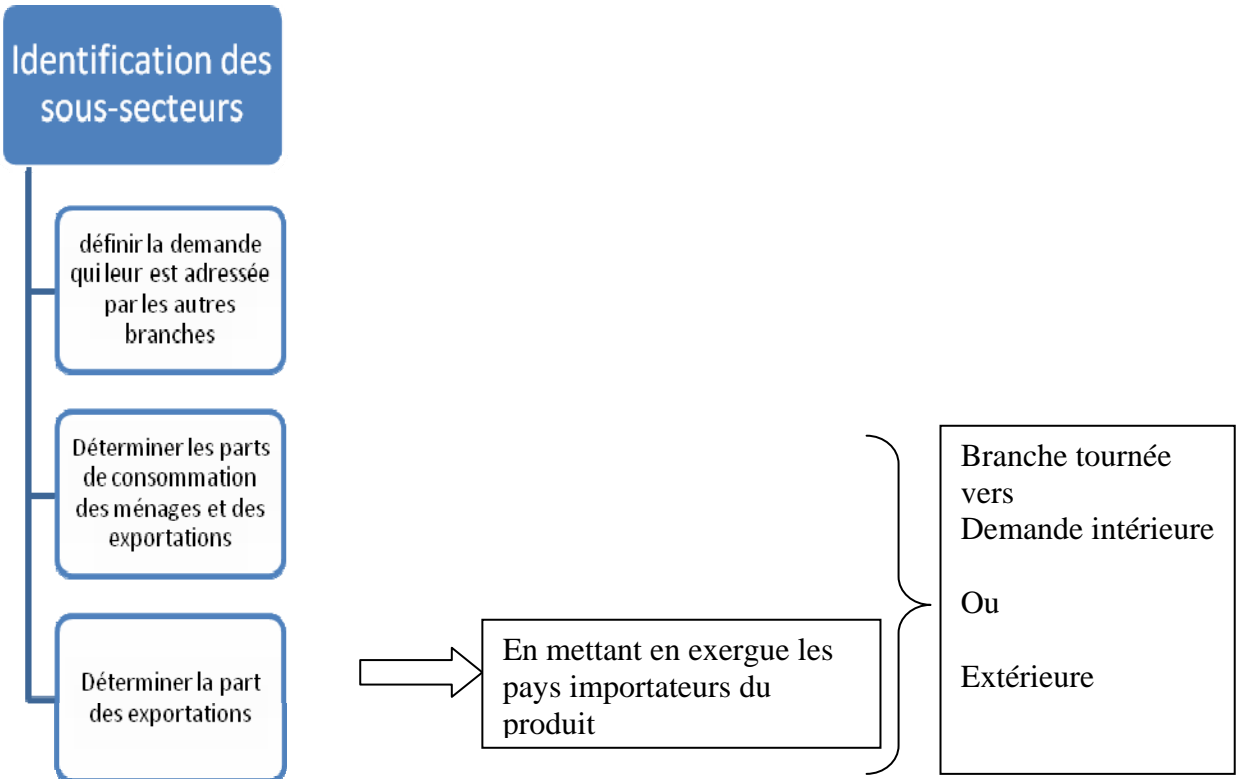
Une analyse similaire sera effectuée pour les branches utilisées pour les besoins de la formation brute de capital fixe.

Dans le cas où l'offre de la branche est tirée par les exportations, il sera procédé à une analyse des pays demandeurs.

Cette démarche pourra être renforcée par des informations auprès des principales entreprises.

Les résultats de l'enquête d'opinion auprès des chefs d'entreprises pour l'année 2009 globalement pourront également être exploités afin de faire ressortir leur jugement par rapport à la contrainte intitulée « insuffisance de la demande ».

Le diagramme suivant illustre la méthodologie de travail :



IDENTIFICATION DES SOUS-SECTEURS

Dans le primaire, l'agriculture et la pêche se seraient distinguées avec des hausses respectives de 8,1% et 3,1% de leurs activités en 2009. Pour ce qui est du secteur secondaire, toutes les industries de fabrication de produits alimentaires (corps gras, produits céréaliers, sucre) et de fabrication de machines, de produits en caoutchouc et de « verre et poterie » se seraient bien comportées. De même, les industries chimiques et extractives, celles de boissons et de tabac ainsi que les sous-secteurs de la métallurgie, de l'énergie et de la construction connaîtraient des évolutions positives de leurs activités de production. S'agissant du secteur tertiaire, l'ensemble des sous-secteurs se seraient bien portés à l'exception du commerce, des transports et des services d'hébergement et de restauration. Cependant, il ne faudrait pas perdre de vue le fait que certaines de ces améliorations pourraient être de faible ampleur ou plutôt signifier un rattrapage ou un redressement comme l'illustre le tableau 1 ci-après.

Tableau 1: croissance en volume des branches à évolution positive en 2009

SECTEURS	Evolution moyenne sur la période 2003-2007	2008	2009
PRIMAIRE			
Agriculture	5,3%	24,4%	8,1%
Pêche	1,5%	-0,3%	3,1%
SECONDAIRE			
Activités extractives	-3,9%	-5,8%	44,3%
Corps gras alimentaires	-4,5%	-40,2%	25,0%
Fabrication de produits céréaliers	6,6%	26,0%	19,5%
Fabrication de sucre	5,0%	-2,7%	13,1%
Fabrication autres produits alimentaires	4,6%	0,3%	36,1%
Fabrication de boissons	8,1%	-4,3%	4,0%
Fabrication de tabac	-6,5%	36,1%	11,1%
Fabrication de papier, carton	7,3%	1,3%	18,8%
Industries de produits chimiques	-3,3%	-27,1%	41,6%
Fabrication de produits en caoutchouc	5,1%	0,1%	3,1%
Fabrication de verre, poterie	10,8%	-3,3%	5,3%
Métallurgie, fonderie	7,3%	17,6%	24,5%
Fabrication de machines	4,4%	-11,4%	25,1%
Energie	6,7%	8,6%	3,3%
Construction	11,0%	-0,3%	0,4%
TERTIAIRE			
Postes et Télécommunications	19,6%	7,2%	8,9%
Activités de santé et action sociale	5,4%	8,4%	9,1%
Services financiers	7,9%	17,5%	2,9%
Activités immobilières	2,9%	-15,7%	15,7%

Le sous-secteur de l'agriculture est tributaire de la pluviométrie et celui de la pêche reste confronté de manière structurelle à la rareté des ressources halieutiques. En conséquence, l'accent sera surtout mis sur les secteurs secondaire et tertiaire.

Ainsi, dans le secteur secondaire, les hausses enregistrées par certaines branches ne reflètent en rien une performance, voire un dynamisme, au vu de leurs évolutions passées. Celles-ci sont au nombre de cinq : la fabrication de boissons, celles de verre et de caoutchouc, l'énergie et les Bâtiments et Travaux Publics. En effet, en ce qui concerne la *fabrication de boissons*, consécutivement au repli de l'ordre de 4% observé en 2008, il serait attendu une reprise du même niveau en 2009. Or, en moyenne sur la période allant de 2003 à 2007, une hausse moyenne annuelle de 8,1% a été constatée. Cette remarque est également valable pour les sous-secteurs de la *fabrication de verre et poterie* et des *BTP* qui ont connu un dynamisme incontestable ces dernières années. Quant à la *fabrication de produits en caoutchouc*, comparativement à la période 2003-2007 où l'évolution moyenne annuelle était de 5,1%, l'activité du sous-secteur a été quasiment stable en 2008 par rapport à 2007 et a enregistré une évolution moindre en 2009 comparée à la tendance, soit 3,1%. S'agissant du sous-secteur de l'*énergie*, la hausse relevée en 2009, qui serait de l'ordre de 3,3%, traduirait plutôt un ralentissement par rapport aussi bien à l'année précédente où elle s'élevait à 8,6% que la tendance sur la période 2003-2007 qui est de 6,7%.

Dans le secteur tertiaire, le sous-secteur des postes et télécommunications, qui a connu un dynamisme certain avec des taux de croissance moyens annuels de plus de 19% sur la période 2003-2007, est confronté à un ralentissement depuis 2008 où l'activité a crû de 7,2%. Ce dernier s'est poursuivi en 2009 avec une progression de 8,9%. Quant aux services financiers, ils ont fortement ralenti en 2009, avec une croissance estimée à 2,9%, contre 17,5% en 2008. Pour ce qui est des activités immobilières, la hausse de l'activité en 2009, qui devrait être de 15,7%, permettrait à la branche de retrouver son niveau d'activité de 2007 dans la mesure où elle s'est repliée du même ordre en 2008.

ANALYSE DU COTE DE LA DEMANDE

S'agissant des sous-secteurs des activités extractives, des corps gras alimentaires et des industries chimiques, on dispose des productions au titre de l'année 2009. Pour les autres sous-secteurs industriels, on procède à la comparaison des évolutions du chiffre d'affaires et de l'Indice de la Production Industrielle. Le tableau suivant regroupe ces évolutions en 2009.

Branches	Evolution du chiffre d'affaires en 2009	Evolution de l'IPI en 2009
Fabrication de produits alimentaires céréaliers	7,2%	19,5%
Fabrication de sucre	13,7%	13,1%
Fabrication des produits alimentaires n.c.a.	29,2%	36,1%
Fabrication de tabac	11,3%	11,1%
Fabrication de papier, carton	9,0%	18,8%
Métallurgie, fonderie	-11,9%	24,5%
Fabrication de machines	23,9%	25,1%

A la lecture de ce tableau, il apparaît une similitude d'évolution du chiffre d'affaires et de l'IPI en 2009 pour la fabrication de sucre, celle de tabac, celle de machines et, dans une moindre mesure, celle des produits alimentaires non classés ailleurs. Pour ce qui est des industries céréalières ainsi que de la fabrication de papier, carton, l'évolution de l'IPI représente pratiquement le double de celle du chiffre d'affaires en 2009. En revanche, les évolutions sont en sens inverse au niveau de la métallurgie, fonderie.

- *Activités extractives*

L'analyse des Tableaux Entrées-Sorties (TES) dans le sens des branches qui sont demandeuses de produits issus des sous-secteurs de l'économie dont on a identifié une bonne tenue en 2009 révèle, dans le cas des activités extractives, qu'elles fournissent des inputs

principalement aux produits chimiques et aux BTP pour respectivement 32,3% et 67,3% dans leurs consommations intermédiaires¹.

Activités extractives	Produits chimiques	Construction	raffinage
approvisionnement local	32,3%	67,3%	
approvisionnement importé			96,2%

La ventilation des produits de la branche en consommations intermédiaires, en consommation finale, en FBCF ainsi qu'en exportations est présentée dans le tableau ci-dessous :

Activités extractives	CI	CF	FBCF	DS	X
2006	83,91%	0,0%	0,0%	-7,4%	23,5%
2007	98,7%	0,0%	0,0%	-22,2%	23,5%
2008	103,4%	0,0%	0,0%	-32,3%	28,8%

Par ailleurs, les exportations en volume de phosphate et de sel brut, qui représentent en moyenne 25% de la production disponible de la branche des extractives, devraient chuter de 46,4% en 2009. Au même moment, l'activité mesurée par le chiffre d'affaires des activités extractives a augmenté de 44,3%, quand bien même le cours du phosphate s'est replié de 64% en 2009. En valeur, ces ventes à l'extérieur ont globalement baissé de 24,1%. La demande de cette branche est donc essentiellement tournée vers la consommation locale, notamment pour les besoins des industries chimiques de base et des BTP, avec une prépondérance des CI qui représentent en moyenne plus de 95% de la production disponible. Remarquons également que le déstockage des produits de la branche s'amplifiait progressivement au cours des trois dernières années ; ce qui voudrait dire sans doute qu'une partie de la production de 2009 serait certainement stockée. En effet, la variation des stocks est passée de -7,4% en 2006 à -32,3% en 2008.

De même, le sous-secteur des BTP n'a pas globalement évolué. Par contre, l'activité de fabrication de produits chimiques s'est bien comportée et serait ainsi la principale cause du redressement de la branche.

¹ Le tableau retrace en colonne la part de consommations intermédiaires allouée aux différentes branches par rapport aux consommations intermédiaires du produit issu de l'activité extractive. Cette interprétation est valable pour tous les tableaux similaires du document.

Les branches demandeuses de produits issus des activités extractives, en l'occurrence les industries chimiques et les BTP, auraient enregistré en 2009 des hausses respectives de 41,6% et 0,4% contre des replis de 27,1% et 0,3% en 2008.

Ainsi, par effet d'entraînement, les activités extractives peuvent connaître une performance découlant de celles des industries chimiques et, dans une moindre mesure, des BTP.

- *Fabrication de corps gras alimentaires*

La branche des corps gras alimentaires fournit principalement, au niveau local, des inputs aux produits alimentaires n.c.a et aux services d'hébergement et de restauration pour respectivement 38,1% et 41,7%.

Corps gras	Produits alimentaires n c a	Services d'hébergement
approvisionnement local	38,1%	41,7%

Ces consommations intermédiaires fournies par la branche ne sont très importantes, car elles représentent en moyenne 10% de la production disponible. La consommation finale des produits de cette branche prend, quant à elle, de plus en plus d'importance car elle est passée de 57,6% à 82,7% de la production disponible.

Corps gras alimentaires	CI	CF	FBCF	DS	X
2006	8,7%	57,6%	0,0%	-0,6%	34,3%
2007	10,0%	74,6%	0,0%	-10,9%	26,3%
2008	10,9%	82,7%	0,0%	-2,3%	8,7%

Au total, la demande de consommation adressée à cette branche représenterait en moyenne 81,5% de la production disponible ; elle s'est établie à 93,6% en 2008, contre 66,3% en 2006. Le reste de la production, qui incorpore une partie des stocks, est constitué de ventes à l'extérieur, soit en moyenne 23,1%.

Cette part des exportations n'a cessé de baisser depuis 2006 au profit de la consommation intérieure.

En outre, les exportations en volume d'huiles brutes et de tourteaux d'arachide ont respectivement progressé de 152,1% et 35,2% en 2009, la principale entreprise n'exportant plus d'huile raffinée depuis fin 2006. C'est dire donc que la branche des huileries est principalement destinée à la consommation finale des ménages. Elle aurait bénéficié également de la bonne campagne agricole 2008-2009.

Il est à noter également que les importations d'huiles et de graisses animales et végétales se sont repliées de 7,8% en volume en 2009.

C'est dire que la performance qu'aurait connu le sous-secteur des corps gras alimentaires correspond à un gain de part de marché intérieur au détriment des importations. Cette situation pourrait découler des entraves à l'importation d'huile végétale en provenance des pays hors UEMOA.

- *Fabrication de produits alimentaires céréaliers*

Les produits alimentaires céréaliers approvisionnent les services d'hébergement à presque 100% au niveau local tandis que les branches transformation de céréales et produits alimentaires non classés ailleurs s'approvisionnent à l'étranger pour respectivement 69,1% et 21,3% en produits issus des industries céréalières.

Fabrication de produits céréaliers	Transformation céréales	Produits alimentaires n c a	Services d'hébergement
approvisionnement local			99,4%
approvisionnement importé	69,1%	21,3%	9,5%

De ce fait, la production disponible au niveau des industries céréalières est globalement destinée à la satisfaction de la demande intérieure. En effet, les exportations de cette branche représentent moins de 2% de la production disponible en moyenne. En outre, les exportations en volume de farine de froment ont enregistré un repli de 26,5% en 2009.

Pour ce qui est de la consommation des ménages en produits céréaliers, elle constitue en moyenne 95,2% de la production disponible de la branche dont les besoins sont incompressibles. Au total, les industries céréalières satisfont la demande intérieure à hauteur de 98,1% de la production disponible en moyenne dont moins de 3% sous forme de

consommation intermédiaire quasi exclusivement par les services de restauration et d'hébergement.

Industries céréalières	CI	CF	FBCF	DS	X
2006	3,04%	94,9%	0,0%	0,0%	2,1%
2007	2,9%	95,3%	0,0%	0,0%	1,8%
2008	2,7%	95,5%	0,0%	0,0%	1,8%

En outre, les importations des autres produits céréaliers, à l'exception du riz, ont fortement chuté de 78,7% en volume en 2009.

La performance relevée au niveau du sous-secteur de la fabrication de produits alimentaires céréaliers est le fait d'un gain de part de marché intérieur découlant du repli des importations. D'ailleurs, les industries céréalières auraient également bénéficié de la politique de valorisation des céréales locales avec la GOANA.

- **Fabrication de sucre**

Le sucre sert d'input à plusieurs branches et semble couvrir les besoins locaux. Ainsi, la branche céréales est le secteur le plus demandeur avec 30,7% de sa consommation intérieure, suivi des boissons pour 23,8%, des produits alimentaires n.c.a pour 20,4% et des services d'hébergement et de l'élevage pour respectivement 14,6% et 10,6%.

Fabrication de sucre	Elevage chasse	Transformation céréales	Produits alimentaire s n c a	boissons	Services d'hébergement
approvisionnement local	10,6%	30,7%	20,4%	23,8%	14,6%

La fabrication de sucre est une branche dont l'activité est principalement tournée vers la demande intérieure ; les exportations de produits ne représentant en moyenne que 8% de la production disponible. En outre, les ventes à l'extérieur de produits sucrés ont régressé de 76,5% en volume en 2009. Par ailleurs, la part de la consommation des ménages dans la production disponible de la branche est en moyenne supérieure à 71%. Globalement, la demande intérieure constitue la plus grande part satisfaite par la branche à hauteur de 91,7% en moyenne.

Fabrication de sucre	CI	CF	FBCF	DS	X
2006	20,1%	66,7%	0,0%	0,0%	13,1%
2007	19,8%	73,1%	0,0%	0,0%	7,1%
2008	21,0%	74,3%	0,0%	0,0%	4,6%

Parallèlement les importations de sucres bruts et raffinés ont progressé de 64,9% en volume en 2009.

En conséquence, il ne s'agit pas de gain de part de marché intérieur mais plutôt d'une hausse de la demande intérieure qui serait satisfaite par la production et l'importation. Celle-ci serait tirée en grande partie par les activités de transformations de céréales des autres produits alimentaires et de fabrication de boissons qui ont connu des hausses respectives de 19,5% , 36,1% et 4%.

- *Fabrication de produits alimentaires nca*

La branche des produits alimentaires n.c.a, outre leurs besoins propres, alimentent l'élevage et la chasse pour 10%, les services d'hébergement pour 29,6% et la transformation de céréales pour 38,6%.

Fabrication de produits alimentaires nca	Elevage chasse	Transformation de céréales	Produits alimentaires nca	Services d'hébergement
approvisionnement local	10%	38,6%	16,7%	29,6%
approvisionnement importé	5,5%	24,6%	42,1%	22,3%

La part des consommations intermédiaires est en moyenne de 27,7% de la production disponible, celle de la consommation finale des ménages tourne autour de 57,7%, soit au total 85,4%. Les exportations, quant à elles, constituent en moyenne 14,6%. Celles de légumes frais s'étant repliés de 13,4%, cette branche serait alors principalement tournée vers la demande intérieure.

Fabrication des autres produits alimentaires	CI	CF	FBCF	DS	X
2006	25,5%	57,9%	0,0%	0,0%	16,6%
2007	27,4%	59,0%	0,0%	0,0%	13,7%
2008	30,3%	56,2%	0,0%	0,0%	13,5%

Ainsi à l’instar du comportement des branches liées aux activités alimentaires analysées précédemment, **il ne s’agit pas de gain de part de marché intérieur mais plutôt d’une hausse de la demande intérieure qui serait satisfaite par la production et l’importation. Celle-ci serait tirée en grande partie par les activités de transformations de céréales des autres produits alimentaires et de fabrication de boissons qui ont connu des hausses respectives de 19,5% , 36,1% et 4%.**

Les industries alimentaires, dans l’ensemble, constituent des branches pourvoyeuses de produits intermédiaires au sous-secteur des services d’hébergement et de restauration.

- ***Fabrication de tabac***

Les produits issus de cette branche ne sont utilisés comme input par aucune branche de l’économie. Ceux-ci sont destinés à la consommation finale et à l’exportation.

Par ailleurs, la part des exportations de tabac dans la production disponible ne cesse d’augmenter depuis 2006 où elle s’élevait à 24% pour atteindre 62% en 2007 et 79% en 2008. En 2009, les exportations de tabac en volume ont progressé de 26,4%. Dans la même lancée, la part de la consommation des ménages en produits de tabac a chuté, passant de 76,1% en 2006 à 20,1% en 2008. C’est dire que de plus en plus, les exportations de tabac deviennent importantes dans la production de cigarettes. Par ailleurs, les importations de tabac brut et fabrique ont chuté de 88% en volume en 2009. Il apparaît ainsi que cette branche est tirée davantage par la demande extérieure car la production augmente moins vite (11%) que les exportations.

Fabrication de tabac	CI	CF	FBCF	DS	X
2006	0,0%	76,1%	0,0%	0,0%	23,9%
2007	0,0%	38,1%	0,0%	0,0%	61,9%
2008	0,0%	20,9%	0,0%	0,0%	79,1%

Ces performances notées dans le sous-secteur de la fabrication de tabac découleraient notamment de l’installation d’une manufacture de tabac dont la licence

d'exploitation régionale lui permet d'exporter dans toute la sous-région de l'Afrique de l'Ouest.

- *Fabrication de papier, carton*

Les produits de la branche de papier, carton sont utilisés par plusieurs secteurs dont certains s'approvisionnent aussi bien sur le marché local qu'à l'étranger. Les branches de l'administration publique et du commerce utilisent dans leurs consommations locales du papier respectivement pour 7,6% et 10,6%. Les postes et télécommunications et la construction s'approvisionnent sur le marché local pour respectivement 13,6% et 13,2%.

Fabrication de papier carton	Papier carton	construct ion	commerc e	télécoms	administrati on
approvisionnement local	1,8%	13,2%	10,6%	13,6%	7,6%
approvisionnement importé	46,5%	0,1%	9,9%		5,2%

La majeure partie de la production disponible de cette branche est constituée de consommations intermédiaires locales à hauteur de 85,9% en moyenne. La part de la consommation finale est de l'ordre de 5,7% et celle des exportations tourne autour de 8,4%. La branche utilisant des inputs en papier, carton à hauteur de 25,8% de ses consommations intermédiaires totales, une hausse de son activité s'accompagne d'un relèvement des importations de papiers, cartons et applications. En effet, ces dernières ont enregistré une hausse de 3,6% en volume en 2009.

Fabrication de papier, carton	CI	CF	FBCF	DS	X
2006	84,7%	5,9%	0,0%	0,0%	9,4%
2007	86,4%	5,7%	0,0%	0,0%	7,9%
2008	86,6%	5,6%	0,0%	0,0%	7,8%

Cette croissance du secteur pourrait être mise en rapport avec l'augmentation en besoin d'emballages de la production maraîchère suite au succès de la première année de mise en œuvre de la GOANA. Les commandes de papier du Ministère de l'Education Nationale et surtout les élections locales du 22 mars 2009 auraient également eu un impact positif dans la bonne tenue du sous-secteur de la fabrication de papier carton

dont la performance découlerait donc de la hausse de demande en biens de consommation intermédiaire par l'Administration publique, le commerce des produits agricoles, les télécommunications en rapport avec l'arrivée d'un opérateur de téléphonie mobile et, dans une moindre mesure, des BTP.

- *Fabrication de produits chimiques*

Cette branche approvisionne principalement en inputs les BTP pour 19,4% de l'ensemble de ses produits, les postes et télécommunications à hauteur de 9,4% ainsi que les activités commerciales pour 7,8%.

Fabrication de produits chimiques	raffinage	Produits chimiques	caoutchouc	Verre	construction	commerce	télécoms
approvisionnement local		13%			19,4%	7,8%	9,4%
approvisionnement importé	8%	11,6%	9,9%	9,9%	2,9%	17%	0,1%

En outre, sur la base des TES, il est déterminé la ventilation des produits en demande de consommation, d'exportations et de variation de stocks.

Industries chimiques	CI	CF	FBCF	DS	X
2006	41,7%	26,1%	0,0%	-22,7%	55,0%
2007	39,2%	23,8%	0,0%	-21,9%	58,9%
2008	43,8%	25,6%	0,0%	-32,9%	63,5%

Rapportées à la production de la branche, les exportations de produits chimiques ont représenté 55% en 2006, 59% en 2007 et 64% en 2008. Ainsi, la branche des industries chimiques semble être une branche dont l'activité est de plus en plus tournée vers la vente à l'extérieur, notamment de l'acide phosphorique à l'Inde dont la demande reste insatisfaite, mais également des engrais solides dans la Sous-région (Mali, Burkina-Faso, entre autres). Les exportations d'acide phosphorique ont enregistré une hausse de 70,6% en 2009. Toutefois, celles d'engrais minéraux et chimiques, qui demeurent largement inférieures aux ventes à l'étranger d'acide phosphorique, ont régressé de 65,9% en 2009.

Ainsi, la production est tirée en grande partie par la demande extérieure (exportations) et ce d'autant plus que les activités commerciales ont enregistré une baisse, le BTP est resté quasiment stable et les télécommunications ont poursuivi leur ralentissement.

- *Métallurgie, fonderie*

Les produits de la branche métallurgie sont demandés par la construction et les postes et télécommunications pour respectivement 26,4% et 21%.

Métallurgie	métallurgie	construction	Services réparation	télécoms
approvisionnement local		26,4%		21%
approvisionnement importé	20,3%	48,2%	10,3%	1,1%

Ces consommations intermédiaires demeurent relativement importantes dans la production de la branche. En effet, elles constituent en moyenne plus de 83% ; les exportations représentant environ 32%. Toutefois, en 2009, les exportations de fer, tôlerie et acier ont chuté, en volume, de 92,3%. C'est pour dire que l'ensemble de la production de la branche est destinée à la satisfaction de la demande locale, précisément à l'approvisionnement en consommations intermédiaires des branches de la construction et des postes et télécommunications, d'autant plus que la consommation finale en produits de la métallurgie, fonderie est nulle en 2006, 2007 et 2008 et de façon générale.

Métallurgie, fonderie	CI	CF	FBCF	DS	X
2006	83,7%	0,0%	0,0%	-13,8%	30,1%
2007	83,4%	0,0%	0,0%	-14,2%	30,9%
2008	84,5%	0,0%	0,0%	-18,9%	34,4%

L'arrivée d'un nouvel opérateur téléphonique aurait impacté positivement la branche métallurgie, fonderie, notamment pour la satisfaction des besoins d'installation d'antennes sur l'ensemble du territoire. En plus, les travaux de finalisation du tronçon Patte d'Oie-Pikine de l'autoroute à péage ainsi que les importants coffrages et ferrailages de semelles qui ont pris fin au niveau de la mise en œuvre du projet de

construction de l'aéroport international Blaise Diagne auraient suscité une forte augmentation de la demande de la production. Toutefois, tout laisse croire qu'il y a eu accumulation de stock dans la mesure où la demande interne serait inférieure à l'offre. Ainsi, la baisse des exportations aurait faussé les anticipations de débouchés.

- **Fabrication de machines**

Les postes et télécommunications, les BTP, le commerce et les services aux entreprises constituent les principales branches approvisionnées en inputs par le sous-secteur de la fabrication de machines pour respectivement 13,6%, 13,2%, 10,6% et 7,6% de la totalité de la production de celle-ci.

Machines	construction	Commerce	télécoms	Services entreprises	Services réparation	Transformation céréales
approvisionnement local	13,2%	10,6%	13,6%	7,6%		0,3%
approvisionnement importé	14,6%	4,5%	6,6%		29,9%	10,3%

En moyenne, ces consommations intermédiaires représentent 35% de la production disponible. La FBCF constitue, quant à elle, 32% de celle-ci. Pour ce qui est des exportations, leur part moyenne tourne autour de 33,4%. Cependant, la structure des trois TES révèle une croissance soutenue de la part des exportations qui s'est située à 46,8% en 2008, contre 38,7% pour les consommations intermédiaires. Celle de la FBCF a connu une décroissance entre 2006 et 2008, passant respectivement de 40,8% à 14,5%.

Fabrication de machines	CI	CF	FBCF	DS	X
2006	30,2%	0,0%	40,8%	0,0%	29,0%
2007	35,8%	0,0%	39,9%	0,0%	24,4%
2008	38,7%	0,0%	14,5%	0,0%	46,8%

Toutefois, les exportations en valeur de « réacteurs nucléaires, chaudières, machines, appareils, engins mécaniques » et celles de « machines électriques, appareils d'émission réception radio TV » ont enregistré des baisses respectives de 39,2% et 24,3% en 2009. Ainsi, la demande extérieure ne saurait être à l'origine de la performance de la branche en 2009.

Par ailleurs, les importations en volume de « machines et appareils pour industries alimentaires » se sont repliées de 39,5% en 2009. Or, la quasi-totalité des inputs de la fabrication de produits alimentaires céréaliers en fabrication de machines est constitué d'importations, d'une part, et les industries cérésières ont connu une performance en 2009, d'autre part. Ces deux constats permettent d'en conclure que la fabrication de machines a dû fournir en 2009 plus d'inputs aux industries cérésières qu'en 2008. Autrement, il y aurait non seulement un effet de substitution de la demande étrangère des industries cérésières en demande locale, mais aussi un effet d'entraînement découlant de la bonne performance de celles-ci en 2009. Pour ce qui est des achats à l'extérieur de « machines et appareils pour autres industries », ils ont crû en volume de 4,1% en 2009.

Les importations en volume de « machines et appareils pour agriculture », pour leur part, ont progressé de 56,3% en 2009 sous l'effet notamment de la seconde année de mise en œuvre de la GOANA.

Le sous-secteur des machines a donc dû bénéficier, en partie, des retombées positives de l'implantation d'un nouvel opérateur de téléphonie, des importants investissements en équipements agricoles dans le cadre de la GOANA II et des importants programmes de logements sociaux initiés par certains promoteurs immobiliers qui contribuent à la hausse des installations d'appareils électriques.

CONCLUSION

L'analyse des sous secteurs dynamiques de l'économie en 2009 a permis de faire la décomposition de la demande que la production doit satisfaire à travers la consommation, l'investissement et les exportations. De manière à faire ressortir si la demande est tirée par l'extérieure ou par l'intérieure.

De cette analyse, il ressort parmi les dix (10) sous-secteurs retenus, quatre (4) secteurs tournés vers la demande intérieure et constitués de produits alimentaires à savoir le sucre, les corps gras alimentaires, les produits alimentaires céréaliers et les produits alimentaires non classés ailleurs. En effet, ces sous secteurs, dont la demande est par ailleurs incompressible, auraient bénéficié de la politique de valorisation des céréales locales avec la GOANA pour ce qui est des produits alimentaires, d'un gain de part de marché intérieur des huileries et d'une hausse de la demande intérieure satisfaite par la production et l'importation en ce qui concerne le sucre.

La production de l'activité métallurgie a été destinée dans l'ensemble à la demande locale et s'est appuyée sur l'arrivée d'un nouvel opérateur téléphonique et les travaux de finalisation du tronçon Patte d'oie – Pikine de l'autoroute à péage ainsi que des importants coffrages et ferrailages de semelles qui ont pris fin au niveau de la mise en œuvre du projet de construction de l'aéroport international Blaise Diagne.

Pour ce qui est du sous-secteur des machines, dont la croissance de la part des exportations a été soutenue jusqu'en 2008, les performances seraient dues à la demande locale en 2009. En effet, les retombées positives de l'implantation d'un troisième opérateur de téléphonie, les importants investissements en équipements agricoles dans le cadre de la GOANA II et les programmes de logements sociaux initiés par certains promoteurs immobiliers auraient contribué à la hausse des installations d'appareils électriques.

Quant à la fabrication de tabac, l'installation d'une manufacture de tabac qui détient une licence d'exploitation régionale explique en partie les performances de ce secteur tourné encore plus vers l'exportation dans la sous-région de l'Afrique de l'ouest.

La fabrication de produits chimiques est également tirée en grande partie par la demande extérieure et ce d'autant plus que les activités commerciales ont enregistré une baisse, le BTP est resté quasiment stable et les télécommunications ont poursuivi leur ralentissement. Cette performance du sous secteur aurait eu des effets d'entraînements sur les activités extractives.

Et enfin, la croissance du sous secteur de la fabrication de papier carton pourrait être mise en rapport avec l'augmentation des besoins d'emballages de la production maraîchère suite aux succès de la première année de mise en œuvre de la GOANA. Les commandes de papier du Ministère de l'Education Nationale et surtout les élections locales du 22 mars 2009 auraient également eu un impact positif.